

NOUVELLES ETRANGERES.

GRÈCE.—Dans notre dernier numéro, dit le *Courier des Etats-Unis*, nous avons parlé de quelques soulèvemens dans les troupes grecques. Nous voyous aujourd'hui qu'ils n'étaient dûs qu'à ce que le comte Capo-d'Istria voulait obliger ces troupes à rentrer en Morée et abandonner les conquêtes qu'elles avaient faites dans la Livadie, la Thessalie et l'Albanie. Mais le président ayant laissé les divers corps dans leurs positions, l'ordre s'est rétabli de lui-même.

Suivant des nouvelles de Trieste en date du 7 août, les Grecs rassembaient en Livadie un corps d'armée considérable, afin d'exécuter une opération importante. "On devait donc s'attendre, ajoutait-on, à entendre sous peu parler d'un grand combat qu'ils auront livré aux Turcs."

On écrivait d'Egine sous la date du 11 juillet.

"L'Assemblée nationale des Grecs va se réunir le 12 à Argos, dans le golfe de Napoli de Romanie. Déjà la majeure partie des députés y est rendue; le président de la Grèce et tous les membres du gouvernement y sont également. M. Capo-d'Istria est venu faire une tournée ici pour y prendre de l'argent qu'il envoie à l'armée de Romélie; le président est un homme de beaucoup d'esprit qui a un tact et une perspicacité étonnante. Le célèbre Canaris est ici; c'est l'homme le plus simple et le plus modeste qu'on puisse rencontrer; il ne se doute pas de son mérite et semble fort embarrassé des éloges qu'on lui adresse.

"Des débats de la plus haute importance vont s'agiter à Argos: là, vont se discuter les grands intérêts de la Grèce, et son sort s'y décidera. Les Hellènes, dit-on, ne veulent pas accepter le souverain étranger qu'on veut leur imposer, et l'on prétend que le comte Capo-d'Istria sera réélu président à vie."

RUSSIE ET TURQUIE.—L'armée russe poursuit le cours de ses succès. On l'a vue, dans notre dernier numéro, traverser le Balkan presque sans obstacle. Des nouvelles officielles reçues à Berlin le 13 août, contiennent les détails suivans sur les opérations de cette armée, depuis le 19 juillet jusqu'au 24:

"Toutes les places qui entourent le golfe de Bourgas étaient au pouvoir des Russes: Eminch, Burnu, Mesembria ou Meservri, Achiolin et la ville de Bourgas elle-même. On s'était joint à la garnison de Sizeboli. Aidos seul a présenté quelque difficulté; il y a eu devant cette place un combat livré par une partie de la garnison de Churnla, détachée trop tard par le grand-visir. Aidos a été emporté le 24, ainsi que Bourgas où les troupes russes sont entrées pêle-mêle avec les fuyards.

"L'escadre de l'amiral Greigh a pris part à ces événemens et bombardent trois jours de suite Mesembria: elle est suivie